

Jean-Pierre Pétrissans

Jean-Pierre Pétrissans s'est engagé dans la Marine avant-guerre. En 1915, il occupe le poste de quartier-maître torpilleur à bord du sous-marin le Joule. Son bâtiment est affecté à la surveillance du détroit des Dardanelles avec notamment un autre sous-marin français, le Bernoulli, aux côtés de la flotte anglaise.

Le 28 avril, ils reçoivent un message du commandant en chef britannique leur indiquant que s'ils considèrent la chose comme possible, un sous-marin pourra remonter le détroit pour attaquer les navires turcs ou allemands qui s'y trouvent. Il devra revenir sitôt l'opération effectuée.

Le sous-marin Bernoulli entre dans le détroit le 29 avril. Canoné par les Turcs, il s'essaie en vain au torpillage d'un bateau ennemi et fait demi-tour. Le commandant du Bernoulli s'exprime ainsi :

"Mon voyage n'est pas intéressant. J'ai été servi par une veine incroyable pour ne trouver ensuite que l'éternel torpilleur que l'on tente en vain d'attaquer."

Malgré le péril encouru, le jeune commandant du sous-marin Joule décide d'engager son bâtiment : le 1^{er} mai, il devra entrer à 3 heures du matin dans le détroit, et être revenu au coucher du soleil. Mais le Joule ne reviendra pas : il a sauté sur une mine à l'entrée du détroit et a coulé emportant avec lui les 29 membres d'équipage.

Avant de partir, le commandant Louis Aubert du Petit Thouars de Saint-Georges avait laissé une lettre pour sa mère dans laquelle il la chargeait de remettre aux familles de son équipage une somme d'argent qu'il prélevait sur son patrimoine...

Sous-marin le Joule

